vinetur

Les exportations de vin de l’UE hors du bloc reculent de 6,8 %

Les ventes aux États-Unis ont chuté de 15,3 %, le recul le plus marqué parmi les grands marchés, les vins en bouteille et effervescents étant les plus touchés.

mardi 17 novembre 2026



Les exportations de vin de l’UE vers les pays hors du bloc ont diminué d’environ 940 millions de livres sterling au cours des 12 mois à fin août 2026. Le recul le plus marqué parmi les grands marchés a été enregistré aux États-Unis, où les ventes ont chuté de 15,3 %, selon des chiffres attribués à Copa-Cogeca et rapportés par le média

professionnel italien WineMag.

Les données montrent que la valeur des exportations de vin de l'UE vers les marchés hors UE a baissé de 6,8 %, à environ 12,9 milliards de livres sterling, entre septembre 2025 et août 2026. Les volumes exportés ont reculé de façon moins prononcée, de 3,3 %, à 27,5 millions d'hectolitres sur la même période. Cet écart laisse penser que les exportateurs européens ont généré en moyenne moins de recettes par litre, même si les chiffres ne permettent pas, à eux seuls, de déterminer si cette évolution tient à une baisse des prix, à une modification de la composition des vins ou à un changement de leurs marchés de destination.

Le recul observé aux États-Unis se distingue, car ce pays demeure l'un des marchés étrangers les plus importants pour les vins européens. Une baisse de cette ampleur peut accentuer les pressions sur l'ensemble de la filière des boissons, des producteurs européens aux importateurs, grossistes et distributeurs américains, et pourrait conduire les entreprises à revoir leurs prévisions de vente, leurs stocks et leurs stratégies tarifaires si la demande continue de s'affaiblir.

D'autres marchés établis ont également reculé. La valeur des exportations vers le Canada a baissé de 11 %, tandis que les ventes à destination de la Suisse ont diminué de 9,2 %. Les exportations vers le Royaume-Uni ont fléchi de 3,9 %. Certaines destinations ont évolué en sens inverse, sans toutefois compenser les pertes plus générales. La valeur des exportations vers la Russie a augmenté de 17,5 % et les expéditions vers Hong Kong de 10,9 %, selon les chiffres rapportés.

Le recul n'a pas touché toutes les catégories de produits de la même manière. Le vin en bouteille, dont la valeur est généralement supérieure à celle des expéditions en vrac, a enregistré une baisse de 7,5 % de sa valeur à l'exportation. Les exportations de vins effervescents ont reculé de 6,2 %, et celles des vins bénéficiant d'une appellation d'origine protégée de 7,6 %. À l'inverse, les exportations de vin en vrac ont progressé de 5 %, tandis que celles de vin en bag-in-box ont augmenté de 3,4 %.

Cette évolution aide à comprendre pourquoi les recettes à l'exportation ont baissé plus rapidement que les volumes. Lorsque les catégories à plus forte valeur, comme les vins en bouteille et les vins effervescents, perdent des parts de marché au profit de formats

moins valorisés, les recettes totales peuvent diminuer même si le recul global des volumes expédiés est plus limité. D'après les totaux publiés, la valeur moyenne des exportations de vin de l'UE vers les marchés hors du bloc s'élevait à environ 4,68 livres sterling par litre, soit quelque 3,6 % de moins que lors des 12 mois précédents.

Ces chiffres interviennent alors que la filière viticole fait face à des pressions plus générales sur la demande. Le rapport indique que Copa-Cogeca estime la consommation mondiale de vin à environ 221 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis plus de trois décennies. L'organisation a également cité les stocks élevés, la hausse des coûts de production et les obstacles au commerce international parmi les difficultés rencontrées par les producteurs européens.

Le recul des exportations s'inscrit également dans un contexte de tensions commerciales et d'évolution des comportements des consommateurs, même si les données disponibles ne distinguent pas l'effet des droits de douane des autres pressions commerciales. Il est donc plus difficile de déterminer quelle part de la baisse enregistrée aux États-Unis relève de la politique commerciale, de l'affaiblissement de la demande des consommateurs, de la réduction des stocks chez les distributeurs ou d'autres facteurs de marché.

Les échanges de vin au sein de l'UE ont également fléchi sur la même période. Leur valeur a baissé de 9,8 %, tandis que les volumes ont diminué de 13,4 %. Contrairement aux exportations vers les pays hors du bloc, les échanges intra-UE ont connu un recul des volumes plus marqué que celui de leur valeur, signe que le ralentissement ne s'est pas limité aux marchés étrangers.

Pour les producteurs et les fournisseurs liés au segment haut de gamme, le recul plus marqué des vins en bouteille, des vins effervescents et des vins d'appellation d'origine protégée pourrait revêtir une importance particulière. Ces catégories contribuent souvent à des marges plus élevées et occupent une place centrale dans les portefeuilles des négociants en vin, des importateurs et des acheteurs du secteur de l'hôtellerie-restauration. Un ralentissement durable du marché américain accentuerait les difficultés déjà rencontrées par certaines branches plus larges du secteur des boissons, alors que les entreprises tentent de composer avec une demande plus faible et des habitudes d'achat en mutation.